

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 27 (1970)
Heft: 8

Rubrik: Ailleurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ailleurs

Spa abrite le centre sportif le plus important de la région francophone

Spa ne reçoit pas que des curistes. Depuis 75 ans, ses organisations ont souvent figuré au premier plan de l'actualité sportive. Ce fut vrai surtout en sports mécaniques, en équitation, tennis, golf, tir aux clays, athlétisme, etc.

Avec un certain déclin de la ville, ces activités eurent moins de retentissement, à l'exception des compétitions motorisées qui, grâce surtout au circuit de Francorchamps, mais aussi aux épreuves de côte (Malchamp, La Reid) et aux difficultés placées sous les roues des rallyemen, ne faiblirent à aucun moment.

A présent que le renouveau de Spa est un fait patent, il est normal que divers sports y refassent surface et tout naturel que le ministère de la Culture française et des Sports, et l'administration de l'éducation physique et de la vie en plein air, attachée à doter enfin notre pays d'une infrastructure sportive de valeur, implante dans la région le centre sportif le plus important et le plus complet de la région francophone.

Pour les «élites sportives»

Est-ce à dire que ce centre va attirer la foule et prêter son cadre enchanteur et ses installations modernes aux compétitions d'envergure? Tels ne sont pas ses objectifs. Ceux-ci se situent au plan des stages pour élites sportives, ou pour groupes sportifs appelés à se préparer en équipe, ainsi qu'à l'initiative. Rentrent également dans le cadre de ses activités, les vacances scolaires inspirées par le souci du sport et les camps de plein air.

Le domaine de la Fraineuse offre tout cela et de façon remarquable déjà, même si l'on n'est pas au bout de l'exploitation de toutes ses possibilités. Dès à présent, ses moyens sont adéquats pour la formation des cadres et pour les classes à mi-temps pédagogiques et sportives.

Le domaine de la Fraineuse rayonne sur 25 ha. autour d'un point de centre, le château, qui a été fonctionnellement et agréablement aménagé. Il était un rendez-vous de pêcheurs qui ont conservé des possibilités en bordure de la route qui mène au lac de Warfaz, et de campeurs qui ont dû planter ailleurs leurs installations. Le domaine lui-même niche à mi-chemin entre la ville et le lac de Warfaz. Le nouveau bassin, de dimensions olympiques, aux eaux climatisées, se situe à 300 m. du domaine.

L'équipement

Les installations comportent une grande salle de sports chauffée et éclairée (surface de jeu: 43 m. x 26) spécialement conçue pour la gymnastique, le handball et le basketball; une petite salle chauffée et éclairée de 16 m. x 16, une salle de musculation, mais également équipée à l'intention des haltérophiles, de l'escrime, des sports de combat (boxe, judo) et de la danse.

En plein air, on trouve un plateau d'athlétisme, avec piste de 400 m. à 4 couloirs (six dans les lignes droites) cernant une surface gazonnée (éventuellement pour le football et autres jeux d'équipe), avec trois aires de saut en hauteur, deux de lancement du disque et deux pour le poids, deux autres pour le javelot et le marteau, ainsi qu'un couloir en tartan pour les sauts en longueur et à la perche.

On trouve aussi une surface en dur avec équipement pour cinq terrains de basket-ball, trois terrains de tennis et deux de handball; une autre surface de

120 m. x 60 en rod-grant parfaitement stabilisée pour sports d'équipe, près de la grande salle, et encore deux terrains de tennis en brique pilée. Accessoirement, on trouve dans le domaine des étangs qui permettent l'initiation au canoë-kayak.

De toute façon, l'implantation sportive à Spa complète parfaitement les possibilités du domaine avec le lac de Warfaz pour les sports sur l'eau, le double bassin de natation, l'aérodrome de Malpchamp pour avions de tourisme et son centre de parachutisme à présent cha-bauté par l'A.D.E.P.S., avec encore la piste de ski du mont des Brumes, où l'on fabrique de la neige par temps de gel; avec un manège d'équitation; un tennis de 8 courts; un golf splendide de 18 trous, sans compter les installations propres à divers clubs. Ce n'est pas pour rien que les sports relèvent du ministère de la Culture. Le rez-de-chaussée du château devient un centre de délasserment (salle de jeu, d'auditions, de lecture) avec disco et ciné-clubs et chambre noire pour la photo.

Le gîte et le couvert

Le domaine de la Fraineuse peut accueillir pendant toute l'année 120 personnes dans le château, la Frainette et la ferme restaurée et où l'on trouve eau chaude et froide.

Du 1er mai au 30 septembre, vingt-huit bungalows, capables d'accueillir 220 personnes, forment un village à la fois pittoresque et pratique. La cuisine et le restaurant ont une capacité propre à satisfaire 300 personnes.

Bien entendu, des moniteurs de l'A.D.E.P.S. sont présents en permanence et tout le matériel nécessaire est disponible pour toutes les activités.

Ajoutons que les possibilités d'accroissement de ces activités et de développement de ces installations ne manquent pas et que le directeur, M. Guy Bassleer, paraît homme à tirer le meilleur parti de ce qui existe et à tirer des promesses sur l'avenir.

Une piscine

Contre le domaine de la Fraineuse, Spa comprend d'autres centres sportifs. En bordure de la route qui mène au lac de Warfaz, s'allonge la nouvelle piscine spadoise. A peine y pénètre-t-on qu'on mesure son aspect fonctionnel et varié, fort agréable à l'œil et à l'usage de surcroît.

Trois bassins s'y inscrivent: l'un de dimensions olympiques de plein air, à l'eau climatisée (25 degrés) de 50 m. x 21 avec installations pour les plongeurs; un bassin intérieur de 20 m. x 10, à eau également climatisée; une barboteuse de plein air pour les enfants. Un bar avec restauration à plaisante allure et s'orne d'une terrasse qui peut servir de solarium en attendant que tout le parti ait été tiré des rives du grand bassin.

Toute l'installation est traversée par la rivière du Wayai et ses clapotis orchestrent un fond sonore (musique douce bien sûr) idéal. Une telle installation était indispensable à une ville d'eau de standing et il n'est pas douteux qu'elle constituera un attrait pour les vacances et les touristes.

Sur le plan sportif, son intérêt apparaît plus grand encore. L'ouverture s'est faite avec une rencontre internationale Belgique - Tchécoslovaquie, puis du match Belgique - Suisse, les samedi 25 et dimanche 26 juillet et sera suivie des championnats de Belgique, fixés aux 21, 22 et 23 août. Les championnats font retour en

Wallonie où ils n'avaient plus été organisés depuis une dizaine d'années.

Une entente provinciale liégeoise des clubs de natation a groupé ses efforts à cet effet et leur aboutissement forme un bel exemple pour l'avenir.

Les 3 et 4 septembre, ce sont les VI^e championnats internationaux de natation des cheminots qui se dérouleront à Spa. Treize nations au moins aligneront deux représentants dans quinze épreuves: Allemagne démocratique, Allemagne fédérale, Angleterre, Bulgarie, France, Hongrie, Italie, Pologne, Roumanie, Tchécoslovaquie, Yougoslavie, U.R.S.S. et Belgique.

Pour utiliser le langage sportif, la piscine spadoise entame un démarrage en force. Il lui appartient de réussir cette première saison pour s'assurer un avenir digne de ses possibilités.

Francorchamps bientôt permanent

Le circuit de Francorchamps, qui a vécu le Grand Prix automobile de Belgique succédant aux Mille km. de Francorchamps, qui connurent un considérable succès, a été l'objet de beaucoup de controverses suscitées par les réclamations des pilotes de formule I pour des raisons avouées de sécurité et d'autres plus obscures où les gros sous jouaient un rôle.

Francorchamps a la légitime réputation d'être le plus beau circuit du monde et l'un des plus rapides. On y verra encore cette année le Grand Prix de Belgique des motos, les 24 Heures automobiles; en septembre, il y aura une nouvelle épreuve: le Trophée des Ardennes, et, sans doute, une étape du Tour de France auto.

Le circuit national joue un rôle extrêmement important dans l'économie de la région. Il faut donc tout faire pour maintenir et accroître encore son standing, suivre de près l'évolution, afin qu'il reste constamment à l'avant-plan. Il s'inscrit au surplus dans un paysage admirable.

Sa véritable destinée est, dans le contexte moderne, de devenir un circuit permanent, constamment accessible sans dommage pour la circulation ni pour la population autochtone. On s'est déjà, du reste, longuement étendu dans ces colonnes sur ses nécessités et ses perspectives. On a dit également que des projets avaient vu le jour et pourraient recevoir promptement l'approbation de principe, car les possibilités financières d'exécution existent dans le secteur privé, encore que le ministère des Travaux, l'un des six intéressés, paraisse susceptible d'accomplir la mission qui est la sienne. Ce qui est certain, c'est qu'il n'est plus possible actuellement de tergiverser.

La question de la rentabilité de ce circuit permanent a été posée. Elle suscite un avis favorable, car, compte tenu des organisateurs qui ont l'intention de l'utiliser dès qu'il existera, vingt-trois compétitions annuelles sont dès à présent certaines, sans compter les clubs qui désireront s'en servir pour l'entraînement de leurs pilotes, les firmes qui y présenteront leurs modèles ou s'y livreront à des mises au point de véhicules en cours d'études ou au stade des prototypes.

Si l'on veut oublier que la lenteur n'est pas la sagesse, loin d'être en péril, Francorchamps peut connaître une animation qui ira bien au-delà des meilleures années de son passé.

«La libre Belgique»

La recherche médicale et le sport

Le professeur Malméjac et le docteur Rieu soulignent l'importance de la recherche en vue de l'amélioration des performances.

Dans le domaine du sport, la médecine et ses applications jouent un rôle capital sous trois aspects:

1. Dans les laboratoires spécialisés dotés en matériel, en personnel, en crédits de fonctionnement dépendant soit du secrétariat d'Etat à la Jeunesse et des

Sports, soit de l'Education nationale et aidés, dans certains cas, par le CNRS, sont étudiés les différents mécanismes par lesquels l'exercice musculaire retentit sur les grandes fonctions cardiaque, respiratoire, vasculaire.

2. Des observations faites chez l'homme permettent la transposition de ces résultats expérimentaux et leur application pratique.

3. Dans un troisième temps enfin, la médecine intervient pour créer vis-à-vis de l'homme les meilleures conditions d'exécution du sport et, en même temps, la surveillance attentive des sportifs pour que leurs efforts ne dépassent pas leurs possibilités d'adaptation.

Le matériel nécessaire

C'est ainsi, à des degrés divers, que la médecine intervient dans l'exercice du sport. Les études analytiques d'ordre physiologique abordent des problèmes d'aspects très différents. Le mécanisme même de la contraction musculaire, sa commande nerveuse, reste toujours à l'ordre du jour. Mais on sait que le travail musculaire exécuté représente de grosses dépenses d'énergie qui doivent être couvertes par des phénomènes de combustion intercellulaire. Les études sur le combustible musculaire ne sont pas seulement d'un intérêt théorique: elles conduisent à des déductions pratiques fort intéressantes sur les conditions alimentaires les plus favorables pour l'exécution du sport. Ces études physico-chimiques permettent, par ailleurs, de mieux connaître les mécanismes par lesquels l'exercice musculaire met en jeu les mécanismes d'adaptation des grandes fonctions cardio-vasculaire et respiratoire.

Les laboratoires qui se préoccupent de ces questions doivent être largement dotés en matériel et en personnel. Or, le matériel nécessaire pour les dosages les plus complexes et pour les enregistrements les plus délicats, est extrêmement onéreux. Par ailleurs, avec les rapides progrès techniques, son temps d'amortissement devient de plus en plus court. L'entretien en matériel et en personnel de tels laboratoires coûte extrêmement cher à l'Etat. Leur fonctionnement même pose des problèmes très délicats. Les frais d'entretien du matériel, les produits chimiques, les réparations d'appareils, la verrerie et bien d'autres menus besoins sont à l'origine de dépenses quotidiennes. Il n'est pas douteux que l'aide apportée par la Fondation de la Recherche médicale française (1), sous la forme de crédits de fonctionnement immédiatement utilisables, rend, à ce propos, de très grands services.

A côté des laboratoires de recherches expérimentales se situent ceux qui sont chargés de l'application à l'homme ou des observations faites directement sur l'homme.

Se trouvent ainsi édifiés des laboratoires situés à proximité des terrains de sport, laboratoires organisés en matériel pour se livrer aux observations les plus fines sur les sportifs eux-mêmes. Sont ainsi évaluées avec précision les capacités d'adaptation du sportif à l'entraînement; celui-ci est ainsi réglé en fonction de ses possibilités.

Limites de l'entraînement

Chez le sportif de compétition, il s'agit, en effet, de pousser l'entraînement sans toutefois dépasser des limites qui, du physiologique, aboutirait au pathologique. Grâce à des épreuves diverses, à des examens nombreux portant plus spécialement sur les appareils respiratoire et cardio-vasculaire, le sportif est ainsi étalonné, surveillé et peut, dans les meilleures conditions, arriver au maximum de rendement.

Il est certain que l'amélioration incessante des performances est due à un meilleur entraînement, à une meilleure adaptation de l'homme aux exercices dans lesquels il se spécialise.

Ces examens dépassent, d'ailleurs, le cadre du sport de compétition. C'est ainsi qu'au cours de la croissance ils permettent la surveillance des enfants qui pratiquent un sport.

Toujours sur le plan médical, la médecine sportive a pour but de créer les conditions de vie qui permettent le plus harmonieux développement de l'organisme. Il est alors question d'ambiance et de problèmes psychologiques qui sont d'une très grande importance. A la base, il ne fait pas l'ombre d'un doute que l'alimentation joue un grand rôle. Des séries d'études ont été faites sur ce sujet et toutes démontrent, pour ne prendre qu'un exemple, que l'alcool n'est pas du tout un aliment énergétique.

L'altitude

L'environnement et les conditions extérieures représentent, incontestablement, un facteur fort important. Le problème s'est posé d'une manière particulière lors des derniers Jeux olympiques qui, situés à Mexico, devaient être organisés à une altitude de plus de 2000 m. Ceci a imposé des séries de conditions nouvelles en ce qui concerne l'exercice musculaire réalisé sous une pression barométrique inférieure à celle mesurée au niveau de la mer et, par conséquent, sous une pression d'oxygène assez basse pour modifier les conditions respiratoires. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle le secrétariat aux Sports a créé, à Font-Romeu, à 1800 m. d'altitude, un centre d'entraînement qui a permis non seulement aux sportifs de s'entraîner à des exercices physiques en altitude, mais aussi à des équipes de médecins et de physiologistes de se livrer à des travaux extrêmement intéressants sur l'effort musculaire en air raréfié.

La plongée

La plongée sous-marine représente un exemple type de ce que l'étude physiologique apporte en sécurité et en améliorations des performances. C'est grâce à cette étude que des profondeurs de plus en plus grandes ont pu être atteintes. Au fur et à mesure de la plongée, la pression augmente d'une atmosphère tous les dix mètres et si le plongeur respire de l'air, il dissout, pour chaque atmosphère supplémentaire, une plus grande quantité d'azote. S'il remonte trop rapidement, cet azote se dégage et des embolies gazeuses se produisent. Des accidents très graves, en fonction des localisations de ces embolies, sont alors à redouter. Grâce aux travaux physiologiques réalisés, des mélanges gazeux adéquats ont été mis au point et des tables de décompression ont

été établies telles que le plongeur sait, à l'heure actuelle, dans quelles conditions, avec des paliers successifs, la remontée peut être réalisée sans risque d'accidents. (1) Voici l'adresse de la Fondation pour la Recherche médicale française: 60, boulevard de Latour-Maubourg, Paris (7e).

Dix ou quinze ans pour rattraper notre retard

«Il nous faudra dix ou quinze ans pour rattraper notre retard en matière d'équipements sportifs et appliquer les nouvelles dispositions qui concernent l'éducation physique au cours de la scolarité», a notamment déclaré M. Joseph Comiti, secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, au cours d'un récent dîner-débat organisé à Lyon sur le thème: «La France est-elle une nation sportive?»

M. Comiti a exposé le programme amorcé dans le domaine de l'éducation sportive à l'âge scolaire, en particulier le recyclage des instituteurs avec l'aide de «conseillers de circonscriptions». Trois cents de ces conseillers ont déjà été formés. Quatre cents nouveaux devront l'être l'an prochain.

Le secrétaire d'Etat a déploré le «manque d'ouverture» entre le sport scolaire et le sport extra-scolaire qui «vivent, l'un et l'autre, en vase clos». «Il faut établir un pont entre les deux pour combler les heures d'éducation physique qui ne peuvent être accomplies dans le tiers temps pédagogique», a-t-il déclaré.

En conclusion, M. Comiti a insisté sur trois problèmes fondamentaux qu'il compte régler: standardisation des équipements de façon à obtenir des prix de revient abordables; installation de telle façon qu'ils profitent à tous; enfin, «plein emploi» afin de «répondre au désir profond de notre pays de donner sa part à l'éducation physique dans une société qui s'achemine vers le mieux-être et les loisirs».

M. Jean Guimier, secrétaire du comité national d'organisation, devait déclarer: «Il s'agit plus que jamais de faire en sorte que l'éducation physique et le sport soient concrètement considérés comme une dimension de l'éducation humaine accessible à tous et à toutes, et plus spécialement à l'enfance et à la jeunesse sans distinction de couches sociales.»

L'éducation physique de la crèche à l'université, le sport pendant les loisirs, la place que devraient tenir les activités sportives dans le VI^{ème} Plan, le contrôle médico-sportif scolaire, sont autant d'autres sujets qui devaient être étudiés lors de ces assises.

«Le Figaro», M. Joseph Comiti

Chez nous

A Delémont

58 000 mètres carrés pour les sportifs

Au cours d'une conférence, le Conseil municipal de Delémont a orienté les autorités scolaires, les représentants des sociétés sportives et la presse sur le projet d'aménagement d'un Centre sportif sur le terrain de la Blancherie. Ce terrain situé en pleine ville est d'une superficie totale de 58 000 mètres carrés. Il se trouve à proximité immédiate de la piscine et du tennis et pourrait être facilement agrandi par l'acquisition d'un autre terrain, celui qu'utilise actuellement la société des Sports réunis sur une surface de 11 000 mètres carrés. Le Centre sportif comprendrait un stade de football et d'athlétisme, 4 terrains de jeux pour les écoles, une halle de gymnastique, 5 courts de tennis, une piste finlandaise, un restaurant. Une patinoire artificielle pourrait également être aménagée. La majeure partie de la Blancherie fut acquise en 1961 par la commune au prix de 12 francs le mètre carré, moyennant une close qui

donnait l'obligation à l'acquéreur de commencer l'aménagement jusqu'en 1972 d'un Centre de sports pour les écoles et les sociétés.

Au cours de la discussion qui suivit les exposés de MM. Scherrer, maire, et Schaffner, conseiller municipal, plusieurs participants ont félicité les autorités pour le projet présenté et souhaité sa réalisation. D'autres ont émis des réserves et suggéré diverses modifications, telles la construction complémentaire d'un bassin de natation pour les non-nageurs ou une cantine de fête et encore le déplacement du stade dans un autre secteur de la ville. La municipalité s'est dite consciente des autres possibilités existantes et même de la création, en dehors de la zone d'habitation, d'un «Petit Macolin». Mais Delémont ne compte que 12 000 habitants et le projet qui sera finalement retenu devra faire preuve de réalisme pour être accepté par les citoyens, qui sont aussi les contribuables.

Les autorités scolaires et les sociétés sportives auront jusqu'au 20 juin pour faire connaître les suggestions qu'elles pensent apporter au projet du conseil.